

Disparaître aux frontières : les familles face à l'absence et à l'indifférence

Pour se rendre légalement en Europe, les citoyens d'une grande majorité des pays africains et asiatiques doivent demander le visa Schengen C, un outil politique de sélection des populations (in)désirables. Au Maroc, une large partie de la population est ainsi exclue du système de mobilité légal. Malgré ce système de dissuasion, renforcé par des processus d'externalisation et de militarisation de frontières européennes, les personnes privées de mobilité légale continuent de partir. Leurs vies sont cependant exposées à des risques de disparition et de mort conséquents. Au pays, après les départs, leurs familles attendent de leurs nouvelles, parfois pour un temps qui n'arrête pas de se prolonger.

Ma thèse explore les expériences d'absence prolongée des familles des *harraga mafqoudin* (personnes qui ont tenté de rejoindre l'Europe sans autorisation et ont disparu durant le trajet migratoire). Basée sur une ethnographie de 13 mois dans plusieurs régions du Maroc, elle analyse les significations personnelle, familiale, sociale et politique de l'absence des migrants disparus, assumant le point de vue des familles. Comment naviguent-elles le manque d'information et l'indifférence des États, face à l'absence de leurs proches ? Quels récits produisent-elles pour donner sens à cette expérience ? Quels effets ces disparitions et ces décès ont-ils sur les sociétés de départ ?

Durant cette présentation, je partagerai les résultats principaux de la thèse. Il s'agira en premier lieu d'analyser les pratiques familiales de production de connaissances et de mémoire autour des migrants disparus. Ensuite, je m'attarderai sur les discours et les récits fabriqués par différents acteurs impliqués dans la question (familles, autorités, associations, médias), pour en montrer les tensions et les contradictions. Enfin, j'élargirai la focale pour proposer une lecture macro des effets sociaux et politiques des disparitions et des morts aux frontières dans les sociétés de départ.